



SALLE BOURGIE  
SAISON 10<sup>e</sup>  
ANNIVERSAIRE  
2021-2022



---

La Salle Bourgie présente

# UN VIOLONCELLE PAR-DELÀ DES FRONTIÈRES

Les Violons du Roy

Noëlla Bouchard et Pascale Gagnon

violons

Nicolas Altstaedt

violoncelle et direction

SAMEDI 7 MAI — 19h30



Veillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert.  
*Please note that a mask must be worn at all times during the concert.*

SATURDAY, MAY 7 — 7:30 PM

SAMEDI 7 MAI — 19h30

---

**Programme**

**Antonio Vivaldi (1678-1741)**

Concerto ripieno pour cordes et basse continue  
en *ré* mineur, RV 128

Allegro non molto

Largo

Allegro

Concerto pour deux violons, cordes et basse continue  
en *la* mineur, RV 523

Allegro molto

Largo

Allegro

Concerto ripieno pour cordes et basse continue  
en *do* majeur, RV 114

Allegro

Adagio

Ciaccona

Concerto pour violoncelle, cordes et basse continue  
en *la* mineur, RV 419

Allegro

Andante

Allegro

**ENTRACTE**

SATURDAY, MAY 7 — 7:30 PM

---

Sándor Veress (1907-1992)

*Quatre danses transylvaines* (1944-1949;  
création canadienne en concert)

*Lassú*

*Ugrós*

*Lejtős*

*Dobbantós*

Vaja Azarashvili (1936- )

Concerto pour violoncelle et cordes (1969)

Andante - Allegro

Astor Piazzolla (1921-1992)

*Le Grand Tango* (1982; arr. A. Pushkarev)

SAMEDI 7 MAI — 19h30

SATURDAY, MAY 7 — 7:30 PM

Né à Venise, **Antonio Vivaldi** suit les traces de son père violoniste et fait ses débuts à ses côtés à la basilique Saint-Marc. Ordonné prêtre à 25 ans, il ne tarde pas à invoquer des raisons de santé pour renoncer à célébrer la messe. On lui confie alors l'éducation musicale des jeunes orphelines d'un des quatre renommés *Ospedali* de la ville, celui de la Pietà, un poste qu'il occupera avec plus ou moins de régularité jusqu'en 1740. Grâce aux publications de ses sonates et de ses concertos, sa réputation de violoniste virtuose et de compositeur s'étend rapidement à une grande partie de l'Europe occidentale.

C'est probablement entre 1720 et 1730 que Vivaldi compose ses quelque quarante concertos *ripieno* destinés à un orchestre à cordes sans solistes. Le terme coloré de *ripieno* (remplissage) désignait alors l'ensemble (*tutti*) qui, dans un concerto grosso, alternait avec les solistes ou les soutenait. En éliminant dans ces œuvres le dialogue systématique avec un ou plusieurs solistes, Vivaldi trace la voie à la *Sinfonia* orchestrale qui, dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle s'enrichira d'instruments à vent pour devenir la symphonie préclassique qui, à son tour, aboutira à celle de la génération de Haydn et de Mozart.

Conservé à l'état de manuscrit, comme beaucoup d'œuvres de Vivaldi, le *Concerto ripieno en ré mineur RV 128* comprend trois mouvements alternés jouant sur les répétitions et les échos entre les sections des cordes. On notera le rythme obstiné du *Largo* et le brillant mouvement perpétuel conclusif. Le *Concerto ripieno en do majeur RV 114* débute par un *Allegro* de caractère théâtral qui n'est pas très éloigné de l'esprit handélien. Un peu comme dans le *Concerto brandebourgeois n° 3* de Bach, le mouvement lent consiste en quelques accords de passage permettant une improvisation.

*Born in Venice, Antonio Vivaldi began his career alongside his violinist father at St Mark's Basilica. Though he was ordained a priest at the age of 25, for health reasons he was dispensed from celebrating the Mass and was assigned instead to teaching music to young orphan girls at La Pietà, one of the city's four well-known ospedali. It was a position he held almost constantly up until 1740. The publication of his sonatas and concertos rapidly earned him fame as a virtuoso violinist and composer throughout most of Western Europe.*

*Vivaldi likely composed his roughly forty concerti ripieni—concertos for string orchestra without soloists—between 1720 and 1730. The vividly imaged term ripieno—literally, “filling” or “stuffing”—designates the whole ensemble (tutti) which, in a concerto grosso, alternates with or supports the soloists. By eliminating this systematic dialogue between the tutti and one or more soloists, Vivaldi opened the way to the orchestral Sinfonia which, enriched by the addition of wind instruments, would in turn grow into the pre-Classical symphony, fully developed by the generation of Haydn and Mozart.*

*The Concerto in D minor, RV 128 is preserved in manuscript form, as is the case with many other works by Vivaldi. It comprises three movements that alternately play with repetition and echo effects between string sections. Immediately striking are the ostinato rhythm in the Largo and the brilliant perpetual motion writing that concludes the work. The Concerto in C major, RV 114, commences with a theatrical Allegro of Handelian spirit. As is the case for Bach's Brandenburg Concerto No. 3, its slow movement consists of only a few chords, allowing for a moment of improvisation. The last movement is a chaconne, a French dance upon an ostinato bass line and a vehicle par excellence for variations.*

Le dernier mouvement est une chaconne, ou danse sur basse obstinée d'inspiration française, prétexte à variations.

Le *Concerto pour deux violons et cordes en la mineur*, RV 523 s'apparente à ceux de l'*Opus III*, *L'Estro armonico*, recueil qui contribua à rendre Vivaldi célèbre à travers l'Europe. Certains éléments thématiques des deux premiers mouvements rappellent également les concertos *Le Quattro Stagioni* (Les quatre saisons) de l'*Opus VIII*. Par sa virtuosité, la richesse de ses réparties entre les solistes et l'orchestre, ce *Concerto* sera, n'en doutons point, une heureuse découverte pour bien des mélomanes.

On possède de Vivaldi près de 500 concertos pour divers instruments, dont 27 pour violoncelle, cordes et basse continue, non datés et conservés à l'état de manuscrits. Ils étaient sans doute destinés aux demoiselles de la Pietà mais également aux virtuoses et mécènes européens en visite à Venise ou que le compositeur avait rencontrés durant ses voyages. Comme bien des concertos de Vivaldi, celui en *la mineur* RV 419 comprend trois mouvements : le premier est un *Allegro* passionné, introduit par une énergique ritournelle à laquelle répondra avec la même fougue le violoncelle. L'*Andante* central, en *do* majeur, est une tendre romance qui nous rappelle que Vivaldi était également un compositeur d'opéras. Quant au finale, c'est une chaconne dans laquelle le violoncelle brille par d'éblouissantes variations.

Né en Transylvanie (alors en Hongrie, mais de nos jours, en Roumanie), **Sándor Veress** étudia la musique à l'Académie (Université) Franz-Liszt de Budapest, où ses maîtres furent Béla Bartók pour le piano et Zoltán Kodály pour la composition. Il succéda à ce dernier en 1943 et eut pour élèves les compositeurs György Ligeti et György Kurtág. En 1949, la situation politique de la Hongrie le poussa à quitter son pays pour la Suisse, où il forma de nombreux compositeurs, dont

*The Concerto for Two Violins in A minor*, RV 523, bears remarkable similarities with the famous collection *L'Estro armonico*, Op. 3, which galvanized Vivaldi's popularity across Europe. Certain thematic elements of the first two movements also recall the concertos of *Le Quattro Stagioni* (*The Four Seasons*), Op. 8. The work's technical brilliance and the richness of its orchestral sound distribution between soloists and orchestra will undoubtedly prove a highly felicitous discovery for many music lovers.

There are some 500 extant concertos for several instruments by Vivaldi, including 27 for cello, strings and basso continuo that remain undated and are preserved to this day in manuscript form. Many of these works were destined to be played by the young musicians of *La Pietà*, but several were also written for European virtuosos and patrons whom Vivaldi met during his travels. Like most of Vivaldi's works in the genre, the *A minor Concerto*, RV 419 contains three movements: a passionate *Allegro* introduced by an energetic *ritornello* to which the cello responds with equal ardour; a central *Andante* in *C* major, a tender romance reminding us of Vivaldi's operatic works; and the finale, a chaconne whose spectacular variations brilliantly showcase the cello.

**Sándor Veress** was born in Transylvania, then a part of Hungary but today, a region in central Romania. He studied music at the Franz Liszt Academy (today, the University of Music Franz Liszt) in Budapest, where his teachers were Béla Bartók for piano and Zoltán Kodály for composition. He succeeded Kodály as professor of composition from 1943 to 1949, his pupils including György Ligeti and György Kurtág. In 1949, political turmoil forced him to leave Hungary for Switzerland, where he taught many musicians and composers, including the great oboist Heinz

le hautboïste Heinz Holliger et, dans les années 1960, séjourna aux États-Unis. Naturalisé suisse, il est mort à Berne en 1992.

Maillon indispensable de la musique hongroise entre Bartók, Kodály et la génération de Ligeti, Veress exploite un langage tour à tour nourri de traditions populaires et des différents courants de l'école germanique de son temps, dont le dodécaphonisme. Comme Bartók et Kodály, Veress s'intéressa à l'ethnomusicologie; il fut l'assistant de Bartók à l'Académie hongroise des sciences et celui de László Lajtha au département musical du Musée ethnographique de Budapest. Cela lui permit de se familiariser avec les musiques populaires d'Europe centrale. Composées à Budapest en 1944 et dédiées au chef d'orchestre suisse Paul Sacher, ses *Quatre danses transylvaines* pour orchestre à cordes s'inspirent du folklore sans toutefois le copier. De la même trempe que les *Danses populaires roumaines* de Bartók, elles jouent sur les contrastes rythmiques de chaque mouvement. On notera l'orientalisme de la première danse (*Lassú*, lente), le rythme syncopé et changeant de l'*Ugrós*, une danse de couples remontant au Moyen Âge et rappelant la saltarelle, l'ostinato pesant à 5 temps du troisième mouvement, qui décrit bien le titre de la danse (*Lejtős*, rampant) aux pas « balancés et pas trop lents ». Le tout se termine par une danse paysanne endiablée (*Dobbantós*) dans laquelle les hommes tapent du pied.

Située entre la Russie et la Turquie, la Géorgie fut au XIX<sup>e</sup> siècle annexée à la Russie et devient ensuite une république soviétique, avant de retrouver son indépendance – toujours fragile – en 1991. Longtemps cantonnée dans la tradition orale populaire, la musique géorgienne s'est peu à peu occidentalisée et, dans les années 1850, on a pu voir des opéras italiens à Tbilissi (Tiflis), capitale de la Géorgie. Plusieurs courants musicaux se sont succédé tout au long du XX<sup>e</sup> siècle,

*Holliger. In the 1960s, Veress spent some time in the United States. Shortly after taking Swiss citizenship, he died in Bern in 1992.*

*Hungarian music owes Sandor Veress the provision of an essential link between Bartók and Kodály, and Ligeti's generation; his own musical language was alternately influenced by folk traditions and various trends emanating from the German school of his time, including twelve-tone music. Like Bartók and Kodály, Veress was interested in ethnomusicology, serving as an assistant both to Bartók at the Hungarian Academy of Sciences and to László Lajtha at the music department of the Museum of Ethnography in Budapest. This enabled him to become familiar with the traditional music of central Europe. Composed in Budapest in 1944 and dedicated to the Swiss conductor Paul Sacher, his Four Transylvanian Dances for string orchestra are folk-based without, however, containing any direct musical borrowings. They are modelled, rather, after Bartók's Romanian Folk Dances, each movement rhythmically contrasting with the next. Noteworthy are the orientalism of the first dance (*Lassú*, slow); the syncopated, shifting rhythms of the *Ugrós*, a couples' dance that dates back to the Middle Ages, similar to the saltarello; the weighty, five-beat ostinato of the third movement, aptly rendered in the title of this dance (*Lejtős*, meaning "slanted") to steps that are to be "swung and not too slow." The work concludes with an energetic country dance, a *Dobbantós*, in which male dancers stomp their feet.*

*Located between Russia and Turkey, Georgia was annexed to Russia in the 19th century and subsequently was made a Soviet republic, before obtaining its still fragile independence in 1991. Long confined to the oral folk tradition, Georgian music was gradually westernized in the 19th century, and by the 1850s, Italian operas were being performed in Tbilisi (Tiflis), the Georgian capital. Throughout the 20th century, several musical trends were*



amalgamant le riche folklore national, les influences postromantiques européennes et les courants novateurs internationaux des années 1930-60.

Si l'histoire se souvient de la Géorgie comme étant la patrie de Staline, ce pays a également laissé son empreinte dans le monde artistique du XX<sup>e</sup> siècle grâce notamment au chorégraphe George Balanchine, dont le père et le frère, Meliton et Andria Balanchivadze, étaient des compositeurs estimés. À la génération des années 1960, celle de la déstalinisation entreprise par Nikita Khrouchtchev, appartient **Vaja** (Vazha ou Varsha) **Azarashvili**. Fils d'un musicien spécialisé dans la musique folklorique, il est né à Tbilissi en 1936 et y a fait ses études musicales.

Ami du violoncelliste géorgien Eldar Issakadze, Azarashvili a composé pour lui plusieurs œuvres dont un *Concerto*, daté de 1969 et publié quatre ans plus tard. Le vif succès international qu'il connaît s'explique par sa richesse d'inspiration et son originalité. Ses deux parties enchaînées (*Andante - Allegro*) forment en réalité un triptyque : l'*Andante* est une interrogation du violoncelle, expressive, mélismatique, d'inspiration modale et orientale, entourée de longues tenues et de trémolos de l'orchestre. Un bref passage agité suivi d'une cadence en doubles cordes tente de rompre le charme, mais est rapidement balayé par le retour du thème initial. L'*Allegro* qui suit commence par un époustouflant mouvement perpétuel exploitant tout le registre du violoncelle et auquel répondent les martèlements de l'orchestre. On y reconnaît l'influence de la *lezghinka* (*lezguinka*) une danse populaire caucasienne trépidante. La danse est interrompue par le retour du thème de l'*Andante*, qui conclut l'œuvre dans le plus grand dépouillement.

Compositeur argentin dont la famille émigra à New York en 1924, **Astor Piazzolla** eut la chance très jeune de se lier d'amitié avec le « roi du tango », Carlos Gardel, et de travailler avec lui. De retour à Buenos Aires en 1937, il

*introduced in Georgian art music: an amalgam of rich national folklore, European post-Romantic influence, and pioneering international movements of the 1930s through to the 1960s.*

*While history remembers Georgia as the homeland of Stalin, this country also left its mark on the artistic world of the 20th century, notably owing to the choreographer George Balanchine, whose father and brother (Meliton and Andria Balanchivadze) were both esteemed composers. The composer **Vaja** (Vazha or Varsha) **Azarashvili**, born in 1936, belongs to the 1960s generation of composers at a time coinciding with Khrushchev's de-Stalinization efforts. The son of a musician who specialized in folk traditions, Azarashvili was born and studied music in Tbilisi.*

*Azarashvili was friends with the Georgian cellist Eldar Issakadze, composing several works for him including a concerto dated 1969 and published four years later. The work's resounding international success is due to its inventiveness and originality. The work's two uninterrupted parts (*Andante - Allegro*) actually form a triptych: the *Andante* a searching, expressive, melismatic, modal and Eastern-inspired movement at the cello, enveloped by the orchestra's long sustained notes and tremolos. It is followed by a brief, restless passage and a cadenza that seems to want to break the spell, but is quickly discarded in favour of a return of the initial theme. The ensuing *Allegro* opens with a spectacular perpetuum mobile exploiting the cello's full register in dialogue with the hammering sound of the orchestra in which the *lezghinka* (*lezguinka*), a thumping Caucasian folk dance, is clearly discerned. The dance is interrupted by the return of the *Andante* theme, ending the work under a shroud of utter starkness.*

*An Argentinian composer whose family emigrated to New York in 1924, **Astor Piazzolla** had the good fortune, at a very young age, to befriend and work*

se fit connaître en arrangeant et en composant des tangos populaires, ce qui ne l'empêcha pas plus tard de poursuivre des études musicales approfondies avec Alberto Ginastera – «le professeur qui m'a appris tout ce que je sais» dira-t-il –, puis avec l'illustre Nadia Boulanger qui l'encouragea fortement à mettre son talent au service du tango : «Elle m'a aidé à me trouver moi-même, à être Astor Piazzolla.» Instigateur du *nuevo tango* (nouveau tango), Piazzolla donna ses lettres de noblesse à la danse longtemps associée aux quartiers mal famés de Buenos Aires. Il l'enrichit d'éléments jazzés et de contrepoint issu de la musique classique.

Composé en 1982, *Le Grand Tango* pour violoncelle et piano était dédié à Mstislav Rostropovitch qui ne le joua qu'en 1990, probablement par manque d'intérêt envers ce genre de musique. C'est un lauréat du Concours international Rostropovitch, l'Américain Carter Brey – aujourd'hui violoncelliste solo de l'orchestre philharmonique de New York –, qui en fit la création au Mexique en 1988.

*Le Grand Tango*, interprété ce soir dans la version pour violoncelle et orchestre d'Andrei Pushkarev, comprend trois volets : le premier affirme la pulsation rythmique caractéristique d'un tango. Le second, *meno mosso* (moins vite) au lyrisme voluptueux, n'est pas sans évoquer les *Nocturnes* de Chopin. Le dernier, très chromatique, ramène le tango dans toute sa fougue et sa violence, en jouant avec audace sur les doubles cordes, les glissandi et exploitant des harmonies propres au jazz.

© Irène Brisson, 2022

*with Carlos Gardel, the legendary King of Tango. After returning to Buenos Aires in 1937, he earned a living—and a reputation—arranging and composing popular tangos. This did not prevent him from pursuing in-depth musical studies with Alberto Ginastera sometime later. For Piazzolla, Ginastera was “the teacher who taught me everything I know.” He pursued further composition studies with the great Nadia Boulanger, and it was she who strongly encouraged him to focus his gifts on the tango. He would later affirm, “she helped me find myself, to be Astor Piazzolla.”*

*Piazzolla was almost singlehandedly the instigator of nuevo tango (new tango), conferring nobility on a dance that had borne a long association with the least favoured districts of Buenos Aires, enriching it with jazz elements and contrapuntal features derived from classical music.*

*Composed in 1982, Le Grand Tango for cello and piano is dedicated to Mstislav Rostropovich. It was only in 1990 that Rostropovich decided to play it, perhaps originally unattracted to the type and style of such a work. It was the American Carter Brey—today the Principal Cellist of the New York Philharmonic—who premiered it in Mexico in 1988.*

*Le Grand Tango, performed tonight in Andrei Pushkarev's version for cello and orchestra, is in three parts. The first part lays down the rhythmic pulse characteristic of the tango genre. The second, marked meno mosso (slower) with its voluptuous lyricism, is reminiscent of Chopin's Nocturnes. The last, highly chromatic part revisits the tango in all its heat and vehemence, daringly playing with double stops, glissandi, and jazz-like harmonies.*

© Irène Brisson, 2022  
Translated by Le Trait juste



© Bruhmuller Studio

## Noëlla Bouchard

violon / violin

Après avoir commencé l'apprentissage du violon à cinq ans, Noëlla Bouchard a poursuivi ses études au Conservatoire de musique de Montréal. Elle y a obtenu un premier prix en 1992, avant de se perfectionner avec Moshe Hammer à Toronto. En 1994, elle fut finaliste au Tremplin international du Concours de musique du Canada à Vancouver. Au cours des dernières années, elle a été invitée aux Concerts du Bic en 2016, au Festival Music and Beyond d'Ottawa en 2018 et elle a participé en 2019 à l'enregistrement d'un disque consacré à la musique de chambre d'André Mathieu, en compagnie du pianiste Jean-Michel Dubé. Elle s'est jointe aux Violons du Roy en 1995.

*Noëlla Bouchard began violin studies at five and pursued her training at the Conservatoire de musique de Montréal, earning her first award there in 1992, and went on to work with Moshe Hammer in Toronto. In 1994 she was a finalist at the International Stepping Stone Competition (Canadian Music Competition) in Vancouver. In recent years, she has been a guest of the Concerts du Bic (2016) and the Music and Beyond Festival in Ottawa (2018) and appears on a recording of André Mathieu's chamber music with pianist Jean-Michel Dubé (2019). Noëlla Bouchard joined Les Violons du Roy in 1995.*

## Pascale Gagnon

violon / violin

Membre des Violons du Roy depuis 2001, la violoniste Pascale Gagnon a complété un baccalauréat et une maîtrise en interprétation à l'Université de Montréal. Elle a perfectionné sa formation dans divers stages tels que ceux du Centre d'arts Orford, du Domaine Forget ainsi que du Banff Centre for the Arts. Membre fondatrice du Quatuor Bozzini de 1994 à 1997, elle a remporté avec lui le deuxième prix de la finale nationale du Concours CIBC en 1995 ainsi que le premier prix dans le cadre de la série Début en 1997. Le Quatuor Bozzini a été invité en 1996 à se produire lors du Forum international des jeunes compositeurs en collaboration avec le Nouvel Ensemble Moderne.



© Bruhmuller Studio

*Member of Les Violons du Roy since 2001, Pascale Gagnon obtained both a Bachelor and a Master of Music degree from the Université de Montréal. She went on to complete her training at the Orford Arts Centre, Domaine Forget and Banff Centre for Arts and Creativity. She is a founding member of the Quatuor Bozzini (1994-1997), which won Second Prize at the CIBC National Competition in 1995, and First Prize in the Debut series in 1997. In 1996, the quartet was invited to take part in the international forum for young composers in collaboration with the Nouvel Ensemble Moderne.*



© Marco Borggreve

## Nicolas Altstaedt

violoncelle et direction  
cello and conductor

Le violoncelliste germano-français Nicolas Altstaedt figure aujourd'hui parmi les interprètes les plus recherchés et les plus polyvalents : soliste, chef d'orchestre et directeur musical, il maîtrise un vaste répertoire qui va de la musique ancienne sur instruments d'époque aux œuvres contemporaines. Il se produit régulièrement avec les orchestres les plus réputés, dont les Orchestres symphonique et philharmonique de Vienne, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et tous les orchestres de la BBC. Son dernier enregistrement, réalisé lors du Festival de musique de chambre de Lockenhaus – il en est le directeur musical depuis 2011 –, lui a valu, en 2020, un prix du *BBC Music Magazine* dans la catégorie « musique de chambre » et un prix du magazine *Gramophone*. Nicolas Altstaedt a reçu le prix du *BBC Music Magazine* en 2017 pour son enregistrement des Concertos de C. P. E. Bach chez Hyperion avec Arcangelo et Jonathan Cohen.

*German-French cellist Nicolas Altstaedt is currently one of the most sought-after and versatile artists: a soloist, conductor, and artistic director, he performs repertoires that span the centuries, from early to contemporary, on period or modern instruments. He regularly collaborates with leading orchestras around the world, including the Wiener Philharmoniker and Wiener Symphoniker, Tonhalle-Orchestra Zürich and all the BBC orchestras, among many others. His recent recording at the Lockenhaus Festival, of which he has been the artistic director since 2011, garnered both the BBC Music Magazine Chamber Award and Gramophone Award in 2020. He received the BBC Music Magazine's Concerto Award in 2017 for his recording on the Hyperion label of C.P.E. Bach's concertos with the ensemble Arcangelo conducted by Jonathan Cohen.*

## Les Violons du Roy



© Marc Giguère

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

*The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire for chamber orchestra. Using copies of period bows on modern instruments, the ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural agenda. It is known throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.*

---

# LES VIOLONS DU ROY

## Premiers violons /

### *First Violins*

Pascale Giguère<sup>1,2</sup>

Véronique Vychytil

Noëlla Bouchard

Marie Bégin<sup>3</sup>

Nicole Trotier<sup>4</sup>

## Seconds violons /

### *Second Violins*

Pascale Gagnon

Angélique Duguay

Michelle Seto

Maud Langlois

## Altos / *Violas*

Isaac Chalk

Annie Morrier

Jean-Louis Blouin

## Violoncelles / *Cellos*

Benoit Loisel<sup>5</sup>

Raphaël Dubé<sup>6</sup>

## Contrebasse /

### *Double Bass*

Raphaël McNabney

## Guitare baroque /

### *Baroque Guitar*

David Jacques

## Clavecin / *Harpsichord*

Mélisande McNabney

---

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / *This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.*

2. Pascale Giguère joue sur un violon Carlo Ferdinando Landolfi (Milan, 1745), aimablement prêté par madame Marthe Bourgeois. Elle joue également sur le violon Giuseppe Guarneri del Gesù « Lyon & Healy » (Crémone, v. 1738), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / *Pascale Giguère plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin (Milan, 1745) generously loaned by Marthe Bourgeois. She also plays a Giuseppe Guarneri del Gesù "Lyon & Healy" (Cremona ca. 1738) violin generously loaned to her by the Canimex Group of Drummondville.*

3. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino (Turin, 1929) propriété de la Fondation des Violons du Roy, grâce à la générosité de la Fondation Virginia-Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / *Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti Torino violin belonging to the Fondation des Violons du Roy, obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.*

4. Marie Bégin joue sur un violon Carlo Bergonzi (Crémone, v. 1710-1715) et avec un archet signé Émile Ouchard (Mirecourt, v. 1930) ou un archet de facture baroque en bois de serpent et ébène de Joël Tardif (Québec), tous deux gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / *Marie Bégin plays a Carlo Bergonzi violin (Cremona, ca. 1710-15), with an Émile Ouchard bow (Mirecourt, ca. 1930), or with a Baroque-style snakewood and ebony bow crafted by Joël Tardif (Quebec), generously loaned to her by the Canimex Group of Drummondville.*

5. Benoit Loisel utilise un archet Joseph Alfred Lamy (1900), gravé A. Lamy à Paris, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / *Benoit Loisel uses a Joseph Alfred Lamy bow (1900), engraved A Lamy à Paris, generously provided by the Canimex Group of Drummondville.*

6. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino (Milan, v. 1695-1700), aimablement prêté par le Groupe Canimex de Drummondville. / *Raphaël Dubé plays a Giovanni Grancino cello (Milan, ca. 1695-1700), generously provided by the Canimex Group of Drummondville.*



LA SALLE BOURGIE  
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

## FESTIVAL UNISSON

### Musique en tête-à-tête

**DU 18 AU 22 MAI 2022**  
De 9 h 45 à 16 h 45

**Lieux mystères !  
Interprètes mystères !  
Programmes mystère !**

Un.e musicien.ne. mystère vous offre un concert en tête-à-tête inspiré d'une œuvre du MBAM : une expérience humaine et musicale inédite.

*Le billet inclut l'accès au Musée des beaux-arts de Montréal le jour du concert.*

RÉSERVEZ VOS BILLETS /  
RESERVE TICKETS:  
sallebourgje.ca  
514-285-2000, option 1



SAISON 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE | 2021-2022





LA SALLE BOURGIE  
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

## MUSICIENS DE L'OSM

# Elgar et Coleridge-Taylor : le romantisme anglais

RÉSERVEZ VOS BILLETS /  
RESERVE TICKETS:  
sallebourgjie.ca  
514-285-2000, option 1

**VENDREDI 27 MAI**  
**18 H 30**

Jean-Sébastien Roy, violon  
Ariane Lajoie, violon  
Natalie Racine, alto  
Anna Burden, violoncelle  
Todd Cope, clarinette

**ELGAR**  
Quatuor à cordes en *mi* mineur, op. 83

**COLERIDGE-TAYLOR**  
Quintette avec clarinette et cordes en  
*fa* dièse mineur, op. 10

*En collaboration avec l'Orchestre  
symphonique de Montréal*



MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL



SAISON 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE | 2021-2022

---

**Vous aimerez aussi**

## PALLADE MUSICA

Andréanne Brisson Paquin, soprano  
Daniel Cabena, contreténor  
Philippe Gagné, ténor  
Alexander Dobson, baryton

**Dimanche 15 mai, 14 h 30**

**Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 7**

**Cantates BWV 115, 152 et 183**



sallebourgjie.ca  
514 285-2000, option 1



Janina Fialkowska, piano Œuvres de Chopin, Schubert, Sibelius et Weber	Mardi 10 mai	19 h 30
Les Rugissants <i>Voces de España</i> Œuvres pour chœur et guitare inspirées du flamenco	Mercredi 11 mai	19 h 30
Pablo Márquez, guitare Œuvres de Cassadó, Llobet, López-Chavarri, Ponce et Sor	Jeudi 12 mai	19 h 30
Pierre Hantaï, clavecin Œuvres de J. S. Bach, Handel et d'autres compositeurs	Vendredi 13 mai	19 h 30

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

## SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca  
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre  
/ Subscribe to our newsletter:  
infolettre.sallebourgjie.ca  
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

---

### Équipe Arte Musica / Arte Musica team

#### **Isolde Lagacé**

Directrice générale et artistique

#### **Fred Morellato**

Adjointe à l'administration

#### **Sophie Laurent**

Directrice artistique adjointe

#### **Trevor Hoy**

Responsable des programmes imprimés

#### **Nicolas Bourry**

Directeur de l'administration  
et de la production

#### **Marjorie Tapp**

Responsable de la billetterie  
et de la relation client

#### **Charline Giroud**

Responsable des communications

#### **Jérémie Gates**

Responsable de la production

#### **Julie Olson**

Responsable du marketing

#### **Roger Jacob**

Responsable technique - Salle Bourgie

#### **Claudine Jacques**

Responsable des relations de presse

---

### Conseil d'administration / Board of directors

**Pierre Bourgie** Président

**Philippe Frenière** Administrateur

**Carolynne Barnwell** Secrétaire

**Paul Lavallée** Administrateur

**Paula Bourgie** Administratrice

**Yves Théoret** Administrateur

**Colin Bourgie** Administrateur

**Diane Wilhelmy** Administratrice

**Michelle Courchesne** Administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne  
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant  
chaque concert.

514-285-2000, option 1

#### **Accessibilité**

L'entrée principale et le niveau parterre  
sont accessibles en fauteuil roulant.  
Le niveau balcon ne l'est pas.

#### **Configuration «Salon»**

Afin de garantir à tous les spectateurs  
une proximité optimale avec l'artiste,  
certains concerts sont donnés en  
configuration «Salon». Dans ce cas,  
les sièges ne sont pas réservés.

